



Après le quai de la République, les coureurs ont emprunté le chemin de halage. Photo L. D.



Le monument À la Victoire: dangereux en descente. Photo L. D.

Verdun

Trail urbain verdunois : quand les derniers sont les premiers

Nous avons choisi de lire le classement à l'envers en partant à la rencontre des athlètes qui ont fait durer le plaisir en bouclant l'épreuve dans les dernières positions du 9 et du 16 km. Des athlètes au moins aussi méritants que les gagnants.

Popularisée par le Tour de France, la lanterne rouge diffuse un éclat qui résiste au temps. Ce dimanche 20 octobre, les derniers classés du 16 comme du 9 km ont ainsi parcouru l'ultime tour de stade en compagnie de Gladiator et de Super TUV, les mascottes de l'épreuve organisée par l'ASPTT Verdun.

Bien accompagnés, donc, ils ont également été accueillis par un public électri-

sé par le speaker, Julien Varinot, qui officiait pour la deuxième fois sur le Trail urbain verdunois.

Nous aurions donc pu vous parler de la victoire du Bragard Teddy Colombe sur la distance reine, où une blessure a précipité l'abandon de son principal concurrent, Maxime Brochet. Nous aurions aussi pu nous attarder sur le 6^e succès d'une Lisa Vogrig (9 km) qu'on ne présente plus ou sur celui de Loïc Menoux, un mois après avoir conquis le bronze aux championnats du monde de triathlon x-terra mais nous avons choisi de patienter dans l'aire d'arrivée.

« Je cours par amour »

Ainsi, 1 heure et 16 minutes après le triomphe de Teddy Colombe, Mélanie et Nicolas

Chevillot (464^e et 465^e/466) ont franchi la ligne avec un sourire victorieux. « C'est mon petit combat contre moi-même », confirmait Mélanie. « J'ai 38 ans et deux prothèses de hanche donc je cours sans chrono et sans pression. » Le couple a toutefois pris la peine d'écluser une bière lors de la traversée de l'Estaminet. « Moi je cours par amour », ajoutait Nicolas. Et accessoirement pour la bière de récup'servie à tous les concurrents.

Juste après, alors que les arrivées des deux courses se confondaient, Émilie (369^e/372 du 9 km) bouclait son premier TUV sous le format compétition en photographiant l'aire d'arrivée. « J'ai pris plein de photos, j'ai remercié tout le monde », racontait celle qui a couru « pour [se] dépasser » et ne s'est pas découragée même si six marcheurs l'ont doublée. « Mais y'en avait plusieurs qui couraient. »

Apéro et burger

Escortés par Gladiator, son armure et son épée, Zoé et Maël venaient ensuite à bout des 9 km en 1 h 35'49 (58 minutes et 40 secondes de plus que Loïc Menoux). « C'était un défi d'autant que je ne suis pas du tout sportive », racontait Zoé, dont l'entraînement a été plombé par une tendinite. « Maintenant, c'est apéro et burger », salivait Maël.

Ni l'un ni l'autre promettait enfin Emerick, qui a fermé la marche du 16 km au moment où les "kids" (1 et 3 km) grenouillaient dans le sas de départ.

« Je vais bien récupérer car je fais le trail du Graouilly la



Sur 16 comme sur 9 km, le Trail urbain verdunois n'est pas qu'une partie de plaisir. Photo Léa Didier



Passage dans la rue Chaussée. Photo L. D.

semaine prochaine », annonçait celui qui enchaînera ensuite avec la Sainté-Lyon (sur 24 km), le 30 novembre, et le 32 km du prochain Trail des Tranchées.

Sur la touche pendant cinq ans en raison de problèmes de santé, le jeune homme rattrape le temps perdu. « Je n'ai pu reprendre le sport qu'en août 2023 », rappelait celui qui avait participé au 14 km du dernier Trail des Tranchées, dans une nature où il se sent beaucoup plus à l'aise que sur le bitume du TUV. La preuve, il avait laissé 61 concurrents derrière lui.

● **Matthieu Boedec**

Les podiums

16 km Dames: 1. E. Assa 1h12'04, 2. S. Michel 1h13'09, 3. G. Zunino 1h13'24; **Hommes:** 1. T. Colombe 57'17, 2. E. Presson 59'48, 3. B. Touzé 1h01'48.

9 km Dames: 1. L. Vogrig 43'41, 2. S. Delaborde 50'51, 3. E. Champlon 53'55; **Hommes:** 1. L. Menoux 37'09, 2. H. Boulanger 37'12, 3. C. Minot 38'08.

3 km: 1. L. Leroux 12'16, 2. A. Dagas 12'45, 3. A. Geneve 12'47.

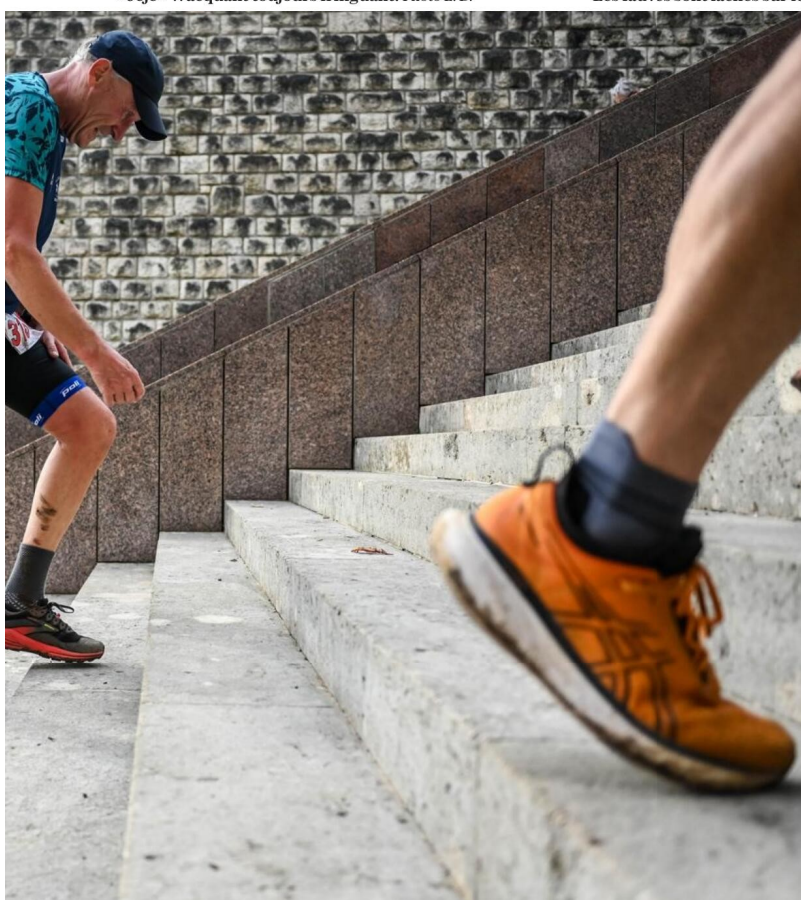
1 km: 1. P.-A. Husson 4'31, 2. T. Sarda 4'38, 3. L. Perez 4'39.



«Jéré» Wacquant toujours fringant. Photo L. D.



Les fauves sont lâchés sur le 16 km. Photo L. D.



Des médecins, infirmiers, diététiciennes... au départ du trail !

« C'est la deuxième année que nous participons à ce trail. Nous avons toujours le même plaisir à partager ce moment ensemble », explique la chargée de communication du Groupe Hospitalier de Territoire (GHT) Cœur Grand Est. Ils étaient près de quarante sportifs confirmés (ou non) au départ de Trail urbain verdunois : « Tous les personnels de santé sont représentés médecins, infirmier (es), agent technique ou encore administratif, etc.

Toutes les professions sont mélangées et unies durant cette épreuve ».

Faire du sport pour le plaisir

Le GHT compte huit établissements (Bar-le-Duc, Joinville, Montier-en-Der, Saint-Dizier, Verdun, Vitry-le-François, Wassy, la Haute-Marne) soit près de 5 800 salariés : « L'entreprise étant importante, les personnels des différentes structures ne se rencontrent finalement jamais. Ce challenge sportif permet les échanges et de sortir de son cadre de travail. C'est

positif ».

Parmi les coureurs, Charlene 29 ans est diététicienne. C'est la première fois qu'elle participe et s'est engagée sur la course des 16 kilomètres : « Cela fait six mois que je m'entraîne. Le sport favorise la remise en forme et la gestion des émotions. C'est une association bénéfique à une alimentation saine pour garder la forme », souligne la jeune femme, qui avoue sans ambages : « que la course a été difficile ».

Sébastien, 51 ans, infirmier anesthésiste assiste pour la deuxième fois à ce trail. Il aime le sport, mais il ne fera que la course des 9 km, parce qu'il estime que le plaisir doit passer avant le challenge : « J'ai envie de prendre mon temps. Je ne suis pas pressé ».

Chaque année, le GHT sollicite ses salariés à se présenter à des trois épreuves sportives : le marathon du Lac du Der (Montier-en-Der), des parcours du Trail des Ducs (Bar-le-Duc) et le Trail urbain verdunois.

● **Christelle Thévenot**

Verdun ► Dans les coulisses

► **Gué.** L'organisation avait réservé quatre surprises aux coureurs : un passage dans le bar l'Estaminet, un autre dans le marché couvert ainsi qu'une traversée des jardins du Centre mondial de la Paix. Enfin, ils devaient aussi franchir le canal Saint-Vanne à gué, au niveau du restaurant le Sherlock, mais le niveau de l'eau était finalement trop haut. Ils ont donc emprunté la passerelle qui relie le Pré-l'Evêque à l'avenue du Soldat-Inconnu.

► **Cadeau.** En ajoutant 1 km aux deux principaux parcours, l'ASPTT souhaitait « faire un cadeau » aux participants. Le club s'est montré particulièrement généreux puisque la montre d'un traileur engagé sur le 9 km

affichait 9,95 km lorsqu'il a franchi la ligne.

► **Luppo.** Papa depuis la fin du mois d'août, ce Verdunois d'une trentaine d'années, que nous nommerons « Luppo » afin d'en préserver partiellement l'anonymat, vit des nuits courtes et des journées bien chargées. « Je cours pour avoir un petit moment à moi », glissait-il avant de prendre le départ du 9 km.

► **Tranchées.** Ouvertes le 16 octobre, les inscriptions au prochain Trail (23 mars 2025) affichent presque complet. À 15 h 53, ce dimanche 20 octobre, il ne restait effectivement plus que dix dossards sur le 32 km.



Le GHT représentait une quarantaine de personnes Photo ER